

CANICULE

Châtillens, le 24 juillet 2022

Ps 19.5b-11

(le soleil et la loi disent la grandeur de Dieu)

Lect 1: Exode 15.22-27

(La soif des Hébreux)

Lect 2: Jean 14.5-7, 13-14, 28-30

(La soif de la Samaritaine)

Lect 3: Apocalypse 7.9, 13-17

(La soif des enfants de Dieu)

TRANSITION

Dimanche passé à Maraçon, la journée était belle. Vous êtes venus nombreux me dire adieu. Des amis, des jeunes, des bénévoles, des collègues, des frères et sœurs de tout horizon. Oui, la fête était belle. Aujourd'hui, je joue donc les prolongations. Un no man'sland, entre mon départ ici et mon arrivée là-bas, à Lussy. Je continue d'être actif à Oron-Palézieux tout en me préparant à ce qui m'attend sur la Côte. Il y a de quoi devenir un peu schizophrène, heureusement, ce n'est pas trop long.

Et puis, je ne suis pas pressé de partir. Dans deux semaines commencent les KidsGames, ces joutes chrétiennes et sportives organisées pour les enfants. Une belle activité qui met ensemble les Eglises pour témoigner du Christ. Des occasions comme celle-ci me tiennent à cœur, et je suis heureux de pouvoir encore y participer avant de quitter la paroisse.

CHALEUR

Ce matin, pour rejoindre notre quotidien, j'ai choisi des textes qui nous parlent de soleil, de canicule, de chaleur, de soif :

- Les Hébreux dans le désert,
- la Samaritaine au puits sur le coup de midi
- Des personnes vêtues de blancs que le soleil ne peut atteindre

Pour nous qui sommes dans une église, c'est bien agréable, les murs sont épais, il fait frais, ou du moins pas trop chaud. Nous ne sommes pas pressés de ressortir pour suffoquer sous la chaleur. Nous sommes donc disponibles à ce que Dieu désire mettre sur notre cœur.

UNE MARE

Les Hébreux ont quitté l'Égypte. Voilà trois jours qu'ils ont traversé la mer Rouge à pied sec. Ils marchent maintenant dans le désert. Le sol est brûlant, il fait une cuite pas possible, il fait soif, ils sont fatigués, où qu'ils regardent, ils ne voient que du sable. Il y a de quoi ruminer, gamberger. Les Hébreux en veulent à la terre entière, ils en veulent à Moïse de les avoir fait sortir d'Égypte, ils en veulent même à Dieu de les avoir libérés.

La radio, ces derniers jours, nous encourage à rester dedans, à ne pas faire du travail physique, à beaucoup boire. Tout le contraire de ce que vivent les Israélites.

Et puis miracle, une mare, un point d'eau. Enfin, on meurt de soif ! Mais, pouah, cette eau est infecte ! La mare est amère, d'où son nom, « Mara ».

Un siècle plus tard, Noémie, la belle-mère de Ruth, ne veut plus qu'on l'appelle Noémie, la femme « heureuse, aimable, agréable », mais appelez-moi « Mara », dit-elle. Noémie a tout perdu, son mari, ses fils, sa fortune, sa terre, elle revient chez elle à Bethléhem avec une étrangère, condamnée à glaner quelques grains pour survivre. Noémie n'a plus rien. Elle est amère.

La vie aussi parfois nous donne de bonne raison d'être amer. L'impression que c'est trop dur, que les événements sont contre nous, que Dieu nous a abandonné, on ne voit plus très bien quelle direction prendre. « Appelez-moi Mara ! ».

Mais Dieu ne nous laisse pas nous enliser dans notre amertume, comme dans du sable mouvant. Suite à la prière de Moïse, Dieu rend l'eau de la mare bonne à boire. Les Hébreux peuvent enfin étancher leur soif. Non content d'offrir de l'eau à son peuple, Dieu lui offre des lois, des règles. Dieu comble à la foi leur soif physique, mais aussi leur soif de sens. L'horizon des Hébreux n'est plus fait que de sable, mais d'un avenir avec Dieu. Et ça change tout.

D'ailleurs quelques jours plus tard, le peuple campera près de l'eau à Elim, une oasis, avec des sources et des palmiers.

Noémie, la belle-mère de Ruth, vivra la même chose. Dieu lui donnera un petit-fils qui comblera de joie sa vieillesse. Ce petit-fils sera pour Noémie comme une oasis. Mara disparaît, Noémie redevient la bienheureuse, bénie de Dieu.

UN PUIITS

Une autre histoire d'eau est celle de la Samaritaine. Lorsque je suis allé me présenter à Lussy, il y a quatre moi. On m'a posé la question : quel est le récit de la Bible que vous préférez ? Sans avoir besoin de beaucoup réfléchir, j'ai répondu : la rencontre de la Samaritaine avec Jésus. Il y a Jésus, il y a une femme, du partage, beaucoup de sensibilité, un avant et un après. Une transformation d'une personne qui vient chercher de l'eau et devient elle-même source.

Ce récit se passe dans un désert, sous un soleil au zénith. Cela me rappelle tant de bons souvenirs en Afrique avec Jeunesse en mission. Cela me rappelle aussi le Mali, où vit mon ami Paul chez qui je suis retourné, il y a quelques années.

Oui, ce récit de la Samaritaine me parle, me touche. Une femme qui se cache de tous pour venir chercher son eau, et qui laisse tomber sa cruche, son passé pour aller témoigner du Christ ouvertement dans son village. Cette Samaritaine retrouve un sens à sa vie, alors qu'elle se cachait pour venir remplir sa cruche. Elle revit. Elle en oublie sa soif physique, car elle comblée par la présence de Jésus, la source d'eau vive.

La sécheresse est transformée en ruisseau, en rivière, en fleuve d'eau vive. La canicule n'a pas le dernier mot, la vie est plus forte que la mort.

Je veux croire que cette histoire peut aussi devenir réalité aujourd'hui, quand je vois tous les incendies qui détruisent notre planète et les drames qui y sont liés. Nous avons besoin d'eau, d'eau vive. Osons comme la Samaritaine lâcher nos cruches, nos anciennes habitudes, nos coutumes fossilisées, nos usages obsolètes pour permettre à l'eau vive de nous vivifier, de vivifier notre terre.

UNE SOURCE

N'attendons pas d'être devant le siège de Dieu pour ne plus souffrir de la canicule et de la soif. « *Le soleil et la chaleur ne les brûleront plus, ils n'auront plus soif* » (v.7.16) dit l'Apocalypse.

Cela ne concerne pas que quelques élus triés sur le volet, mais la terre entière et tous ses habitants. « *Personne ne peut les compter* dit la Bible. Il s'agit *d'une très grande foule : des gens de tous les pays, de toutes les tribus de tous les peuples et de toutes les langues. Des gens qui ont souffert. Un berger les conduit vers des sources d'eau* ».

Les Hébreux étaient conduits par Moïse à travers le désert. Plusieurs fois, il leur a permis d'étancher leur soif.

Jésus a fait beaucoup mieux, la Samaritaine est devenue elle-même source d'eau vive.

Aujourd'hui, le monde entier est concerné, le monde entier a soif et se brûle les ailes. Le monde entier souffre. Il a besoin d'un berger qui le conduise vers des sources d'eau, d'une eau qui donne la vie.

Amen or, le 19 juillet 2022

Prière « Soif »

Edith Wild

Seigneur,
je viens boire aux sources du silence
pour accueillir ta présence.
Vois ma soif de tendresse, de justice et de paix.

Toi qui es en moi
comme un ruisseau qui murmure,
une fontaine où il fait bon se désaltérer,
abreuve-moi de ton eau,
l'eau vive, inépuisable, de ton amour.
Coule en ma vie pour me régénérer, me renouveler.

Alors pourra sourdre en moi
le désir de rafraîchir
ceux qui se penchent sur les citernes lézardées
de l'égoïsme et de la violence.

Et je pourrai offrir à mes prochains
l'eau dont ils ont besoin pour étancher,
malgré les peurs, malgré les pleurs,
leur soif de vivre.

Au nom de Jésus,
la source d'eau vive qui jamais ne tarit.

Amen